

seul hasard, aucun n'a trop l'impression découvrir. Lors du deuxième jeu, nous utifaire

lisons le plus grand nombre de fois possible notre consonne préférée.

licité existant alors réelleentre nous, je peux, au Nous nous fixons enfin pour consigne de composer un texte en nous interdisant d'utiliser la voyelle « a ». (On aurait pu en choisir une autre, sauf peut-être « e », car cela supposerait une grande habitude d'écrire, et nous n'y excellerions pas comme Perec !)

es règles d'écritures. Que nous a apporté cet atelier d'écriture ? D'abord un dialogue, déclenché par la lecture de nos productions, qui s'est d'ailleurs poursuivi en dehors de ces moments privilégiés.

Chacun, depuis, s'exprime avec plus de vérité, comme s'il s'était accaparé la liberté d'être luimême et se sentait un peu plus fort. Je

sais aussi confrontés à l'acte d'écrire, mes collègues comprennent mieux s'étant les difficultés que rencontrent les enfants dans la même situation.

Ils savent aussi que pour les surmonter, ils ont besoin d'un milieu riche et aidant.

Relatant cette expérience, j'ai voulu rendre compte de ce qui, petit à petit, façonne une équipe, permet une communication toujours plus grande entre des adultes marqués de passés bien différents.

J'ajoute aussi que les réalisations entreprises dans le cadre de ce projet d'école ont supprimé beaucoup d'agressivité entre les enfants. Les lieux, ainsi personnalisés, permettent un meilleur repérage de chacun dans les bâtiments.

Décorer l'école a sans doute créé d'autres rapports des enfants à l'œuvre d'art, quelle qu'elle soit.

re projet, puis notre stage

ole, nous ont permis de

x nous connaître. Une

r conseil des maîtres de

évoquer la possibilité

ensemble une nouvelle

ce, celle de l'écriture.

dre plus facile l'expres-

chacun, afin de me

Peut-être aussi, je

out de suite que

ant lequel je propo-

elle contrainte n'est

t. Par exemple, les

s inducteurs (va-

constituent des

sécurisants que

<sup>elui</sup> ou celle qui

au sein d'un

s retenus, dé-

revues, ôtent

d'avoir à lais-

he, et même

chacun au

t pas dû au

e

composés à

Enfin, aujourd'hui, l'école appartient aux enfants, qui n'ont plus du tout envie de la détruire. En définitive, par la médiation le notre projet, la vie est entrée

franchement le feu qui te fa-Femme folle qui fuit conne, où te faufiles tu ? Les flammes filtrent les fleurs félines de ta face fatiguée. Ta fievre force sans fin les fenêtres qui se ferment.

Émilie

Femme, franchis fièrement ce feu qui te ficelle! Femme-furie, femme-femme,

Fille fugitive, le film est bien fini. Sois fière!

R ...

La révolution fait rage dans la rue. Rêveurs, réveillez-vous. Regardez le drapeau rouge que brandit le ramoneur tout rond, ridé mais pas ridicule. Quel ramoneur ? demande un randonneur tout en ruminant son chewing-gum d'un air râleur et rageur. Le rallumeur de réverbères, chef de la rébellion répond : Mais c'est le ramoneur qui s'est fait rimailleur comme un certain Rouget parent de la Raie. Écoute sa chanson, redoutable ruade ; rayonnante, rythmée, radieuse, aventureuse.

Jeanne

Quoi que tu dises, ou que tu sois, je t'entends. Je t'écoute, et mon oreille exercée m'indique ton moindre désir. Tu es occupes tous mes moments, je te sens vibrer en mon intérieur comme une force qui m'est extérieure. Que peut bien être ce sentiment profond ? Je suis sûr que tu peux le nommer : il nous est commun. C'est un signe, non ?

Émilie FAURE

Michel



